

commun

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



© Rall - Dreamstime

MOT DE LA RÉDACTION

Tisser la trame d'une **histoire de salut**

Jacinthe Lafrance, rédactrice

J'ai récemment fait un petit saut à New York pour y voir une pièce, un *musical* présenté sur Broadway. *Come from Away* se déroule dans le contexte des attentats du 11 septembre 2001, mais pas à New York. L'action se situe plutôt dans une petite ville de Terre-Neuve, Gander (plus ou moins la taille de Nicolet), où 38 avions ne pouvant plus atterrir aux États-Unis sont détournés par la force des choses. Les gens de la place se retrouvent avec 7000 visiteurs sur les bras, des gens de toutes origines, langues et religions qu'ils auront à loger et à nourrir, dans une situation de grande angoisse pour ces voyageurs.

Cette histoire est basée sur des faits réels. Un miracle d'humanité qui aura duré cinq jours... ou plutôt l'éternité. Parce que les personnes qui ont vécu cette situation extraordinaire en ont été transformées à tout jamais. Parce que c'est toujours d'actualité après plus de 15 ans. Et surtout, parce que cette histoire touche profondément le public qui assiste au spectacle, qu'elle le rassure sur l'avenir de l'humanité et lui donne de l'espérance, dans cette salle coincée entre le Memorial du World Trade Center et la Trump Tower. Pourtant, ça fait du bien d'être là! On en ressort imprégné d'une joie profonde!

Dimanche dernier, c'était la Journée mondiale des communications sociales. Le message du pape François, s'intitule [Communiquer l'espérance et la confiance en notre temps](#), reprenant ce verset d'Isaïe: «Ne crains pas, car je suis avec toi».

Dans ce texte, François nous pousse «à la recherche d'un style ouvert et créatif de communication qui ne soit jamais disposé à accorder au mal un premier rôle, mais qui cherche à mettre en lumière les solutions possibles, inspirant une approche active et responsable aux personnes auxquelles l'information est communiquée.» À une semaine d'avoir assisté au spectacle *Come from away*, je ne peux m'empêcher d'établir des liens.

En septembre 2011, des retrouvailles ont eu lieu à Gander. L'univers médiatique y était pour commémorer les événements. C'est là que les auteurs de la pièce sont allés recueillir les témoignages qui ont donné vie à leurs personnages. Ils ont fait exactement ce que François décrit ici: «Celui qui, avec foi, se laisse guider par l'Esprit Saint devient capable de discerner en tout événement ce qui se passe entre Dieu et l'humanité, reconnaissant comment Lui-même, dans le scénario dramatique de ce monde, est en train de tisser la trame d'une histoire de salut.» Devant un tel scénario, on ne peut qu'applaudir.

Sommaire

Billet de l'Évêque: Soyons une Église debout, dit François	2-3
Visite ad limina: rapport des évêques du Québec ...	3
Fondation pastorale: Parce que son amour donne du sens à nos vies	4-5
Trois prêtres de Victoriaville: 150 ans de service! ...	6
Forums diocésains sur la formation à la vie chrétienne	7-8
Jubilaires à Bon-Pasteur: moment d'éternité	9
JSQ 2017: L'économie sociale pour quel monde?..	10
L'eucharistie, signe d'un amour sans limites.....	11-12
Dimanche de la mission au Brésil	13-14
Au cœur de la foi... la mission!	15
35 ans de solidarité diocésaine pour Développement et Paix à Nicolet	16
Lettre ouverte: Et si l'aide à mourir, c'était aussi cela?	17-18
Nominations diocésaines	18

en communion

49-A, rue de M^{gr} -Brunault

Nicolet (Québec) J3T 1X7

Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:

Convention 40007763

Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

JUIN 2017

- 1 – Services diocésains
– Célébration eucharistique au Centre Christ-Roi de Nicolet
- 2 Comité AÉCQ sur la formation à la vie chrétienne
- 3 Confirmation des adultes du diocèse (Cathédrale de Nicolet) (10 h 30)

Messe pour les 50 ans de prêtrise – Paroisse Ste-Victoire
- 5-9 Retraite interministérielle
- 8 Rencontre avec les jeunes confirmands – Paroisse St-Michel
- 9 Rencontre d'évêques (Conseils et exécutifs)

Souper du C.A. de Développement et Paix
- 11 Solitude St-Joseph
- 13 Œuvres pontificales missionnaires
- 14 Rencontre de présentation du plan d'action (région de Drummondville)
- 15 Regroupement des agentes et agents de pastorale
- 16 Trio de coordination
- 20 Conseil Évangélisation et Vie chrétienne de l'AECQ
- 21 ÉDAP
- 22 – Services diocésains
– Fêtes des jubilaires de la paroisse Sainte-Victoire
- 29 Trio de coordination

POUR LES CONFIRMATIONS, VEUILLEZ VOUS RÉFÉRER AU CALENDRIER PUBLIÉ DANS LE NUMÉRO D'AVRIL 2017, EN PAGE 18.

BILLET DE L'ÉVÊQUE

À l'invitation du pape François, soyons **une Église debout!**

Pour moi, la visite *ad limina apostolorum*, c'est d'abord une belle et riche expérience à Rome avec les autres évêques du Québec. C'est une belle occasion pour les pasteurs que nous sommes de rencontrer et d'échanger avec les principaux collaborateurs du pape François dans les différents domaines de la pastorale, de partager avec eux ce que nous vivons chez nous et de voir ce qui se fait ailleurs dans le monde. Mais surtout, il faut le souligner, cette visite nous a offert à chacun le grand privilège de rencontrer le Saint-Père lui-même.

Dans une première rencontre, le pape François nous a invités à lui parler de nos diocèses, de ce qui se passe au Québec, de nos joies et de nos difficultés. Il nous a écoutés durant presque trois heures avant de terminer la rencontre par une courte intervention. Lors d'un deuxième entretien, il a surtout répondu à nos interrogations avec beaucoup de générosité.

Durant ces rencontres passionnantes, il nous a d'abord invités à être une Église debout, pas repliée sur elle-même, mais ouverte sur le monde. Il nous a invités à ne pas trop pleurer sur nos pertes et deuils de toutes sortes parce qu'ils risquent de nous plonger dans la morosité et la paralysie. On peut avoir envie de pleurer, mais pleurons plutôt sur nos faiblesses et nos limites, pour les confier à la miséricorde du Seigneur qui toujours nous recrée, nous console, nous fait du bien et nous permet d'aller plus loin. Et surtout, le pape François nous encourage à apprendre à pleurer de joie, c'est-à-dire à découvrir de plus en plus la présence amoureuse de l'Esprit Saint et son action, autant en nous-mêmes que dans les personnes qu'il met sur notre route ou dans les événements qui se produisent.

La joie vient de cette découverte, de ces petits miracles qui nous surprennent toujours et nous font du bien.

Il nous a aussi invités à poursuivre nos efforts pour nous convertir à une Église plus missionnaire, une Église en sortie. Une Église joyeuse, une Église de la proximité, proche des gens d'aujourd'hui, une Église de la rencontre où il y a d'abord de l'écoute, du dialogue et où l'accompagnement est possible. C'est que l'écoute permet à l'Esprit saint d'agir, de nous rejoindre, parfois d'inspirer une question ou une réponse. Écouter, c'est permettre à l'Esprit saint d'agir à sa manière et non à la nôtre. On voit que pour le pape François, le temps c'est important. Savoir prendre du temps pour l'accueil, l'écoute, l'accompagnement, ce n'est pas perdre du temps. C'est au contraire collaborer avec l'Esprit Saint.

Il nous a confié finalement qu'il priait tous les jours pour le Québec, parmi quatre autres nations du monde qui, par leurs nombreux missionnaires, ont tellement fait pour l'évangélisation du monde. Maintenant que notre Église passe par des moments plus difficiles, le pape François trouve important de prier pour nous.

De bien beaux moments avec le Saint-Père qui font du bien, qui encouragent et donnent le goût de poursuivre nos efforts dans la confiance!

Mercredi 24 mai dernier, c'était le lancement de la campagne de financement de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. Le thème de la campagne, cette année: «Parce que son amour donne du sens à nos vies». C'est pour cela que nous poursuivons notre mission. C'est ce à quoi le pape François nous invite tous.



Au cours des prochains jours, vous recevrez une lettre de sollicitation pour vous inviter à donner généreusement. Faites-le avec confiance. Nous avons besoin de vos dons, de votre prière et de votre implication pour poursuivre ensemble nos efforts. Merci à l'avance.

+ André Goyette

Rapport des évêques du Québec présenté au pape François

[JL] La visite *ad limina apostolorum* comprend le pèlerinage aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul en expression de communion ecclésiale et la rencontre avec l'évêque de Rome, le pape, en tant que successeur de saint Pierre. Les évêques se rendent périodiquement à Rome, dans ce cadre, également pour échanger sur la situation de l'Église dans les diocèses dont ils ont la charge et dans les divers secteurs de la vie pastorale.

À l'occasion de la visite qui s'est tenue durant les premières semaines de mai, les évêques du Québec ont présenté au pape un portrait de l'Église d'ici, dans un rapport de 36 pages. Y sont abordés des thèmes tels que l'immigration et le nouveau pluralisme culturel et générationnel, la quête du bonheur des québécois et l'inquiétant taux de suicide qui la côtoie, la sécularisation, la famille aux multiples modèles, les différents accents du catholicisme au Québec, etc.

Ils adressaient aussi à François cette question, pour la suite de leur ministère: «Tout en étant pasteurs pour le petit nombre — ce “petit troupeau” qui demeure attaché à l'Église d'une façon ou d'une autre — comment être à la fois apôtres et missionnaires dans ce Québec devenu sécularisé, diversifié, pluriel et pluraliste, qui a pour une bonne part rompu ses liens avec la tradition et l'héritage catholiques, qui cherche et choisit ses repères ailleurs que dans l'Évangile et pour qui la parole de l'Église est discréditée tant par les terribles scandales de nature sexuelle que par des enseignements qui lui paraissent dépassés, déconnectés et rétrogrades? Voilà la préoccupation que nous voulons aujourd'hui confier au Successeur de Pierre, avec l'expression de notre plus grand respect et toute notre affection.»

Chaque diocèse a contribué à élaborer ce rapport avec la collaboration, notamment, des services diocésains de pastorale, administratifs et de la chancellerie. Le rapport complet des évêques du Québec qui fait la synthèse des différents rapports diocésains est disponible dans le site de l'AECQ: <http://www.eveques.qc.ca/documents/2017/2017-AdLimina-Rapport.pdf>

LA FONDATION PASTORALE VISE 200 000 \$

«Parce que son amour donne du sens à nos vies»

La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet lance sa campagne de financement annuel avec un objectif de 200 000 \$. C'est sa nouvelle directrice, Patricia Lambert, qui en a fait l'annonce lors d'une conférence de presse, le 24 mai dernier. Pour mieux aider les diocésains à comprendre le rôle de la fondation, M^{gr} André Gazaille [signe une lettre](#) où il explique comment les projets pastoraux du diocèse et des paroisses aident les gens à découvrir différentes expressions d'un amour «qui donne du sens à nos vies».

«Quand on est rejoint profondément par l'amour de Dieu, cela rejaillit dans une multitude de petits gestes qui transforment le monde», dit M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet. Voilà pourquoi tant de personnes sont à l'œuvre dans les communautés du Centre-du-Québec, afin de soutenir le cheminement de foi de personnes de tous âges. Les moyens déployés font surtout appel au travail du



Nathalie Côté (à droite), coanimatrice des journées familiales mensuelles qui se déroulent à l'église Saint-Nicéphore, témoignait lors de la conférence de presse. «Les journées familiales sont pour moi des temps forts de rencontre avec Dieu dans une église jeune et vivante», dit cette mère de quatre grands garçons qui prennent part à ces ressourcements avec leurs parents. Nathalie Côté et son mari, le diacre permanent Robert Bombardier, ont pris l'initiative d'inviter d'autres familles, de leur proposer une messe familiale avec l'assistance de l'équipe pastorale locale et de leur faire vivre des activités de réflexion et de prière adaptées à tous les membres de la famille. Ils peuvent aussi compter sur l'appui du service diocésain de la pastorale familiale, animée par Carmen B. Lebel. La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet soutient les services diocésains et la pastorale paroissiale à Saint-Nicéphore.



Lors de la conférence de presse à Victoriaville, Miriam Fillion, une jeune de la région qui fait partie du [mouvement Ziléos](#), a témoigné de son expérience. Ziléos est établi à Victoriaville depuis quelques années. Ce mouvement dirigé par Béatrice et Patrick François s'adresse aux jeunes de 15 à 25 ans en leur proposant «des ailes pour [leur] vie». L'organisation catholique, reconnue par l'évêque de Nicolet, a reçu du soutien financier de la fondation pastorale en 2016, pour le maintien de son offre d'activités variées (camps, clubs, etc.) auprès de jeunes.

personnel pastoral mandaté par l'évêque: il s'agit de former et d'accompagner des catéchètes, de soutenir l'engagement de groupes qui luttent contre la pauvreté, d'amener toujours plus de sens à nos célébrations pour nourrir la ferveur des croyants, de permettre à nos communautés de vivre des expériences de fraternité et d'entraide.

«Tout cela, nous réussissons à le faire grâce à l'appui de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. La fondation nous permet en effet de soutenir, sur le terrain, des équipes pastorales formées, compétentes et entièrement dévouées à la mission. Par votre don à la fondation pastorale, vous épaulerez ces femmes et ces hommes», précise l'évêque de Nicolet.

UNE DIRECTRICE MOTIVÉE

La directrice de la fondation, Patricia Lambert, a entrepris sa première campagne motivée par la différence profonde que fait cette œuvre dans la vie des gens. «C'est impressionnant de voir tout ce qui se fait dans le Centre-du-Québec pour éveiller la spiritualité et soutenir la vie chrétienne chez les jeunes, les familles, les personnes âgées. L'équipe des services diocésains et les équipes pastorales qui travaillent dans les paroisses sont vraiment créatives et généreuses. Les personnes qu'elles accompagnent découvrent comment l'amour de Dieu

qu'on partage dans le monde suscite de la joie, et c'est ça qui donne plus de sens à leur vie», souligne-t-elle.

Madame Lambert a succédé à Denis LaBranche en novembre 2016, alors que ce dernier entreprenait un nouveau service comme diacre permanent; elle a d'ailleurs tenu à le remercier pour ses années consacrées à la vitalité de la pastorale diocésaine. Elle se dit aussi heureuse de compter sur l'assistance fidèle de Marie Caron, adjointe à la direction de la fondation depuis plus de 20 ans.

Concernant les résultats de la dernière campagne, Patricia Lambert a mis en évidence une diminution du nombre de donateurs et, en conséquence, une collecte de fonds moins élevée. «En raison de l'âge avancé de plusieurs personnes qui nous soutiennent, on en voit malheureusement un certain nombre nous quitter chaque année. Cela ne peut pas être autrement, concède-t-elle. Le principal défi que nous avons est de convaincre d'autres personnes de faire un premier don, et de continuer d'appuyer la pastorale à long terme.»

Bien que la campagne de financement 2016 a subi une baisse de 8 721 \$ comparativement à l'année précédente, le résultat cumulatif de la campagne 2016 a atteint le montant 172 529,87 \$. Néanmoins, c'est plus du double de cette somme, soit 363 107 \$, qui a été versé aux divers projets pastoraux. «Cela représente une contribution de 24 625 \$ de plus qu'en 2015», précise la directrice. La barre de l'objectif a été relevée à 200 000 \$ pour la collecte 2017, de manière à assurer la pérennité des fonds disponibles pour les projets pastoraux.

PARTAGER L'AMOUR DANS LE MONDE

«Dans le contexte mondial actuel, l'humanité a besoin de tout l'amour possible. Pour notre Église diocésaine, révéler



Sylvie Champagne, agente de pastorale à la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance, vient de compléter une [formation de trois ans en accompagnement spirituel](#), un programme offert par le Centre interdiocésain de formation (CIFO) à des personnes de divers horizons. «Dans la société d'aujourd'hui, je suis sûre que vous saisissez l'urgence de donner un souffle d'air frais aux personnes en quête de sens. Cette formation a été cela pour moi: de l'air frais! Aujourd'hui, je peux en faire profiter de nombreuses personnes que j'accompagne comme agente de pastorale», souligne-t-elle. Le CIFO, qui propose plusieurs activités de formation théologique et pastorale, reçoit l'appui de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet.

L'amour de Dieu pour chacun et chacune d'entre nous afin que la joie qui en découle rayonne dans le monde, c'est le cœur de notre mission. Parce que son amour donne du sens à nos vies», a rappelé l'évêque de Nicolet. Il invite donc les personnes qui recevront une lettre de sollicitation à se montrer généreuses envers la fondation, un atout essentiel pour la mission d'évangélisation. «Parce que son amour donne du sens à nos vies, partagez-le en donnant généreusement à la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet», dit-il.

RÉSULTAT DES CAMPAGNES DE LA FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET AU FIL DES ANS

ANNÉE	MONTANT REÇU	NOMBRE DE DONS	DON MOYEN	RAPPORT À L'AUTRE ANNÉE	OBJECTIF	% DE RÉSULTAT
2011	229 826,00 \$	2389	96,20 \$	Année de départ	250 000,00 \$	91,93 %
2012	212 055,00 \$	2488	85,23 \$	(17 771,00) \$	230 000,00 \$	92,20 %
2013	271 065,00 \$	2422	111,92 \$	59 010,00 \$	225 000,00 \$	120,47 %
2014	211 981,00 \$	2232	94,97 \$	(59 084,00) \$	225 000,00 \$	94,21 %
2015	181 250,00 \$	2097	86,43 \$	(30 731,00) \$	225 000,00 \$	80,56 %
2016	172 529,87 \$	2041	84,53 \$	(8 720,13) \$	225 000,00 \$	76,68 %
MOYENNE	213 117,81 \$	2278	93,12 \$	s/o	230 000,00 \$	91,87 %

TROIS PRÊTRES DE VICTORIAVILLE SERONT À L'HONNEUR

Une fête pour célébrer 150 ans de prêtrise!

Il y a 50 ans, le 10 juin 1967, trois jeunes hommes prononçaient leurs vœux devant Dieu, il s'agit de: Réjean Couture, André Genest et Jean Michaud qui totalisent à eux trois 150 ans de dévouement et d'engagement. Le comité organisateur invite la population victoriavilloise à une fête fraternelle donnée en l'honneur des trois jubilaires.

Une collaboration de Jocelyne B. St-Cyr, paroisses de Victoriaville



Après toutes ces années au service du Seigneur ainsi que des hommes et femmes de notre temps, il est de mise de souligner cet événement. À cet effet, une fête est organisée le samedi 3 juin prochain en reconnaissance aux prêtres jubilaires. Nous vous invitons, vous, parents, amis (es), prêtres et paroissiens paroissiennes de l'Unité pastorale de Victoriaville, à y participer.

La fête débutera par un cocktail de bienvenue à 15 h 30, à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, suivi d'une célébration eucharistique à 16 h 30, présidée par notre évêque M^{gr} André Gazaille. Un banquet (*apportez votre vin*) et une soirée festive

rassembleront ensuite la communauté, à la salle des Chevaliers de Colomb de l'église Saint-Gabriel-Lalemant. Les billets de ce souper sont au coût de 25 \$ (disponibles dans chacun des presbytères de l'unité pastorale de Victoriaville).

Lisez en ligne l'excellent reportage d'Hélène Ruel dans le site internet de La Nouvelle Union, en cliquant sur ce lien: [Ils ont fait leur voyage de noce à l'Expo 67](#). L'article fera aussi la une de l'édition papier du journal.

Venez partager un moment particulier avec nos jubilaires qui d'une façon spéciale, *ont apporté aux gens d'ici, réconfort et sagesse à toutes les étapes de la vie*. Le comité organisateur souhaite votre présence dans la joie de la fête!

PLUSIEURS MOYENS S'OFFRENT À VOUS POUR SOUTENIR LA FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET!



FONDATION PASTORALE
DU DIOCÈSE DE NICOLET

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2017

Parce que **son amour** donne du sens à nos vies

www.diocesenicolet.qc.ca • 819 293-4696, poste 231

- **Téléphonez-nous** au numéro ci-contre pour faire un don.
- **Retournez-nous le formulaire** que vous avez reçu par la poste ou distribué à votre paroisse.
- **Imprimez [ce formulaire](#)** pour nous le retourner.
- Faites un **don sécurisé en ligne** en cliquant sur l'image ou [sur ce lien](#).
- **Venez nous voir** pour discuter de la possibilité de faire un don planifié.

FORUMS DIOCÉSAINS SUR LA FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

L'expérience **parle et appelle** aux changements

En avril et mai derniers, des agents de pastorale diocésains ont fait la tournée des régions pour sonder l'expérience, les défis et les interpellations que vivent les baptisés engagés dans la formation à la vie chrétienne, notamment dans les parcours de catéchèse. De tels Forums diocésains se sont déroulés un peu partout au Québec, à l'initiative des organisateurs d'un colloque provincial à venir, l'été prochain, à l'Université Laval.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Pour les trois forums diocésains tenus à Saint-Célestin, Victoriaville et Saint-Cyrille-de-Wendover, le service diocésain de formation à la vie chrétienne avait lancé les invitations très largement. «Les gens ont bien répondu, avec une participation proportionnelle à la population des zones concernées. Plus de soixante-dix personnes ont participé aux forums, dont une bonne proportion de catéchètes bénévoles qui collaborent avec le personnel pastoral mandaté», observe Guy Lebel, qui a coanimé chaque rencontre avec des collègues des services diocésains.



Parmi les objectifs visés, on espérait «mieux saisir l'appel à devenir une "Église en sortie" en prenant le "tournant missionnaire"». Pour ce faire, il fallait puiser à l'expérience terrain des catéchètes. Parmi les documents de référence, les participants devaient se familiariser avec les conversions identifiées par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (p. 15-16 de [ce document](#)) pour passer de «pratiques de chrétienté» à des «pratiques missionnaires». D'autres documents et vidéos, dont un entretien donné par Yves Guérette, ont servi à préparer le terrain pour cette cueillette de témoignages et de réflexions nourris par l'expérience. Mais l'animation prévue voulait qu'on amène d'abord les participants à réagir aux propos de différentes personnes (enfants, parents, adolescents et catéchumènes) exprimant une difficulté vécue au cours de leur cheminement de

formation à la vie chrétienne. L'effet miroir était alors saisissant.

«Je perçois la différence entre les objectifs des personnes qui viennent à la catéchèse et des personnes qui animent la catéchèse. Les objectifs ne se rejoignent pas»

«Nous sommes tous devant le défi d'actualiser l'Évangile.»

«C'est un à-côté de leur quotidien et de la vie. C'est la même chose que lorsque nos parents nous obligeaient pour le dimanche. Aujourd'hui, il y a un à-côté de soir de semaine. C'est une obligation pour avoir quelque chose.»

«On reconnaît qu'il y a un modèle scolaire que nous avons transposé à la paroisse. Cette approche-là ne marche plus!»

«Les gens ressentent de la fatigue le soir, le moment peut être mal choisi. Des activités trop statiques où on est assis tout le temps ne tiennent pas compte du corps... Ça manque d'interactivité et pose un problème pour garder la concentration.»

Selon les participants, c'était un bon choix d'amorcer les forums à partir du «réel» des personnes inscrites dans un parcours catéchétique. Le vox-pop du début a permis de prendre acte, sans se sentir au banc des accusés, des difficultés concrètes que vivent les personnes catéchisées – enfants, adolescents et catéchumènes – de même que certains parents qui accompagnent leurs enfants en formation à la vie chrétienne.

SE DIRE EN VÉRITÉ

Les organisateurs de ce forum constatent que la formule «forum» a porté ses fruits: la parole libérée et la confiance mutuelle ont permis de s'écouter et de se dire en vérité ce qu'on ne voulait plus en catéchèse, ce qu'on trouve difficile, ce qu'on voit comme horizon possible, mais aussi les peurs, les limites et le sentiment d'impuissance qu'on porte face à cet appel à changer nos pratiques. Lors du deuxième atelier qui concernait davantage les défis et

{SUITE PAGE 8}



conversions à vivre, plusieurs ont évoqué un changement de posture qui porte de plus à plus à se positionner comme accompagnant que comme enseignant.

«Les catéchisés nous apportent quelque chose, ce qui suppose liberté, souplesse, animation qui prévoit de l'espace de parole et d'échange. Cela nous appelle à vivre la réciprocité.»

«Comme catéchète, j'ai à laisser la Parole résonner en moi et me questionner d'abord, pour pouvoir ensuite témoigner à partir de cette résonnance intérieure. Il s'agit de vivre son animation pour soi, pour s'en nourrir avant de l'animer pour d'autres.»

«Je crois qu'on doit quitter ce qu'on considère comme "la bonne route", où l'on est confortable, pour oser avancer avec les personnes.»

«La base est la prière, pour nous-mêmes et avec les gens qu'on accompagne.»

«Il faut déconstruire l'impression que Dieu est dans une boîte; ça peut se faire en intégrant la vie chrétienne avec différentes activités pour voir que Dieu est partout. Cela veut dire faire rentrer la foi dans la vie et la vie dans la foi.»

«Faire voir que ça se vit dans la durée. C'est un cheminement de vie pour lequel on n'est jamais en retard. Ne pas centrer sur le sacrement, mais sur l'accompagnement.»

Plusieurs participants des forums se disent d'ailleurs prêts à avancer. C'est pourquoi ils demandent à se revoir et à être accompagnés par le diocèse pour chercher ensemble comment répondre à l'Esprit qui nous appelle à être au service de la croissance des personnes qui frappent encore à la porte de l'Église. «Dans un secteur en particulier, tous les bénévoles n'ont pu être présents au forum. Mais ceux et celles qui étaient présents ont tellement été rejoints par la dynamique, les outils d'animation et le questionnement

partagé, qu'ils veulent que toute leur équipe en bénéficie et entre dans cette réflexion du tournant missionnaire», rapporte Guy Lebel. Ce groupe a donc demandé de vivre un ressourcement avec les outils du forum et l'aide d'une personne des services diocésains.

QUALITÉ D'ACCUEIL ET ÉCOUTE

Au terme du forum, une personne bénévole avoue vivre une conversion: «Après tant d'années d'engagement, je réalise aujourd'hui que je dois mettre en priorité ma qualité d'accueil et d'écoute des jeunes et des parents qui arrivent aux rencontres, plutôt que de chercher une certaine perfection de contenu à transmettre.»

Les forums post colloque sont déjà annoncés et attendus par les participants des forums du printemps, car ils nous permettront d'aller plus loin dans la concrétisation du tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne. Les dates seront précisées à la rentrée.



Les documents qui ont servi à la préparation et à l'animation de ces forums sont disponibles en ligne:

Deux capsules vidéo avec Yves Guérette, professeur de théologie à l'Université Laval:

- [Initiation sacramentelle et initiation chrétienne](#) (6 min)
- [Le modèle catéchuménal: fondement pour la formation à la vie chrétienne](#) (8 min)

Le document de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec: [«Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes. Devenir une "Église en sortie" à la suite de La joie de l'Évangile»](#).

Un [résumé d'une page](#) de la section sur l'initiation chrétienne (p. 15-17) est aussi disponible.

Un court extrait du document [Jésus Christ, chemin d'humanisation](#): «La formation à la vie chrétienne dans l'Église du Québec».

FÊTE DES COUPLES JUBILAIRES À BON-PASTEUR

Un beau moment d'éternité

Maurice Gervais, prêtre, collaborateur à la paroisse Bon-Pasteur

La paroisse Bon-Pasteur célébrait, le 29 avril dernier, la 39^e édition de la fête annuelle des jubilaires qui a lieu le dernier samedi du mois d'avril de chaque année. Vingt-et-un couples ont accepté de participer à cet événement qui commence par une célébration à l'église Saints-Pierre-et-Paul, suivie d'un souper et d'une soirée au Centre récréatif Saint-Jean-Baptiste.

Cinq couples bénévoles ont repéré, à partir du recensement paroissial 2016, les couples qui célébraient 60, 55, 50, 45, 40, 25 ou 20 ans de mariage en 2017. Tous ces couples reçoivent d'abord une lettre les invitant à participer à cette fête. Ensuite, en janvier, ils reçoivent l'appel d'un bénévole qui recueille leur réponse à cette invitation.

C'est alors que tout s'enclenche: visite des couples, réservations du nombre désiré de billets par famille, collecte de photos, etc. Quatre cents invités se sont présentés à la fête de 2017! Il y a plusieurs moments forts au cours de la célébration: le renouvellement de leur engagement de mariage, la bénédiction des mains et la communion.

Le fait d'être réunis à plusieurs couples et entourés de leur famille, de parents et d'amis, cela ajoute un élément familial et communautaire à la fête. Notons aussi la présence des couples bénévoles, le vin d'honneur offert par la paroisse, un souper fraternel rempli de petites surprises et la présentation d'une rose pour ouvrir la soirée de danse.

En résumé, ce fut un beau moment d'éternité grâce à l'implication d'une équipe de bénévoles qui ont à cœur d'offrir à des couples amoureux l'occasion de partager leur amour avec leur famille et leur communauté.

Dans la paroisse Bon-Pasteur, une tradition qui perdure depuis bientôt 40 ans permet à de nombreux couples de célébrer leur engagement de mariage dans un esprit familial et communautaire.



JOURNÉES SOCIALES DU QUÉBEC À CHICOUTIMI – 13^E ÉDITION



L'économie sociale: **pour quel monde?**

Tenues à Chicoutimi du 5 au 7 mai et sous le thème *L'économie sociale: pour quel monde?*, les Journées sociales du Québec 2017 ont rassemblé plus de 180 personnes, chrétiens et chrétiennes engagés socialement ainsi que des personnes et des groupes qui partagent les mêmes préoccupations. Du diocèse de Nicolet, étaient présentes Anne-Marie Bischoff et Odette Laroche Belval; cette dernière rapporte ici les faits saillants.

Quatre conférenciers de marque dont, en autres, M. Jean-Martin Aussant et Mme Yvonne Bergeron ont développé de façon concrète les objectifs que les JSQ se sont donnés cette année:

- FAIRE LE POINT sur l'économie sociale et solidaire, particulièrement au Québec.
- DISCERNER les principaux enjeux actuels de ce type d'économie.
- IDENTIFIER des pratiques pertinentes d'économie sociale et solidaire.

C'est ainsi que nous avons appris que la première vague d'économie sociale remontait au 19^e siècle et a vu naître des formes collectives de participation à l'économie telles que les coopératives, les mutuelles, les syndicats... À la fin du 20^e siècle, apparaît une nouvelle économie sociale en réponse, cette fois, à la mondialisation déshumanisante du capitalisme néolibéral et elle s'inscrit dans le mouvement international pour une autre mondialisation.

Le thème de la rencontre, *L'économie sociale: pour quel monde?*, nous a fait mieux connaître l'histoire, la forme, le contenu et la visée de cette économie. Par exemple, dans quel projet de société s'inscrit l'économie sociale? Quel monde veut-elle construire? Comment ses initiatives et ses pratiques font-elles la promotion du développement solidaire? Comment deviennent-elles des forces de changement social et politique? Quels enjeux sont en cause?

Se pourrait-il qu'en voulant répondre à ces questions, puisant dans les sources chrétiennes et collectives, nous retrouvions une sorte de mémoire subversive? Les échanges au cours de ces JSQ 2017 nous ont fait prendre conscience qu'actuellement, la société est au service de l'économie alors que l'économie doit être au service de la société.

En ce sens madame Bergeron a insisté dans son exposé sur la «portée sociale de l'Eucharistie», parce qu'il y a trop de gens qui n'ont pas droit à la table, qui ont faim. Alors que le Dieu de Jésus Christ est Celui qui offre une relation d'égalité, de réciprocité, une Alliance à vivre chaque jour avec tous.

Ces Journées sociales font écho au pape François, qui a lancé une interpellation pressante dans *Laudato Si'*: «Pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès, nous devons convertir le modèle de développement global, ce qui implique de réfléchir de manière responsable sur le sens de l'économie et de ses objectifs pour en corriger les dysfonctionnements et les déséquilibres».

Plusieurs régions du Québec ont accueilli [les JSQ depuis leur création](#) à Chicoutimi en 1992. Il s'agit donc d'un retour aux sources, à l'occasion des 25 ans de cette initiative. À cette occasion, le Prix Guy-Paiement des JSQ 2017 a été remis à madame Yvonne Bergeron et monsieur Florent Villeneuve, qui ont reçu un hommage particulier comme membres fondateurs actifs depuis toutes ces années.



LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE CÉLÉBRÉE DANS LES SACREMENTS

«Y a-t-il quelqu'un?»

L'eucharistie, signe d'un amour sans limites

Marijke Desmet, service diocésain de liturgie

«Y a-t-il quelqu'un qui pourrait m'aider à vivre?

Y a-t-il quelqu'un que je pourrais suivre?

Dans ce village, dans ce pays, sur cette terre,

Y a-t-il quelqu'un, y a-t-il quelqu'un?» – Damien Robitaille



Cette [chanson](#) de Damien Robitaille me semble exprimer une profonde expérience humaine. Ne nous retrouvons-nous pas tous, un jour ou l'autre, dans une situation où l'on ne sait plus vers qui se tourner? Une situation qui nous semble sans issue, dans laquelle on se sent enfermé, qui nous fait nous sentir seuls au monde, qui nous fait crier à l'aide. Cela peut être dans une situation personnelle: maladie, perte, deuil, échec relationnel ou professionnel. Ou encore devant les grands drames auxquels l'humanité fait face: guerres, violences, exploitations, terrorisme, corruption, catastrophes naturelles, dégradation de l'environnement, etc.

DES LIEUX DE RENCONTRE DE DIEU

Cette dimension de la vie humaine qui touche à l'expérience de la souffrance, du mal, de désespoir, de la solitude, de la mort, peut-elle nous parler de Dieu? Peut-

elle s'avérer être «sacrement», expérience qui nous révèle un visage de Dieu? Peut-être avons-nous chacun une réponse particulière et personnelle à cette question. Mais, ce qui semble être constaté par plusieurs, c'est que les situations de souffrance qui nous font nous écrier «Y a-t-il quelqu'un?» peuvent devenir des lieux de rencontre de Dieu. Après un cri lancé en désespoir de cause, il peut nous arriver de faire l'expérience surprenante d'avoir été entendu, l'expérience d'une présence qui écoute, qui accueille, qui accompagne, qui reconforte. Cette expérience de présence peut devenir expérience du Dieu de Jésus Christ, ce Dieu Amour, Présence et Salut. S'ouvre alors un espace pour que se développe une relation qui sera source de vie, d'amour et d'espérance.

N'est-ce pas là, de façon symbolique et ritualisée (ces deux qualificatifs étant pris non pas dans un sens réducteur ou

Pour donner un suivi à la 10^e journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne, nous poursuivons la publication d'une chronique par numéro. Ces textes chercheront à faire surgir des liens avec la vision diocésaine: *favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu*. Nous verrons aussi l'importance de «faire naître la personne pour faire naître la communauté».

A graphic featuring a large, colorful sunburst or mandala design composed of many small, overlapping triangles in shades of pink, orange, yellow, and green. The text is overlaid on the graphic.

10^e journée provinciale de réflexion
sur la formation à la vie chrétienne
OCTOBRE-NOVEMBRE 2016
JANVIER 2017

LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE HUMAINE
HONORÉE ET CÉLÉBRÉE PAR LES SACREMENTS

« Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... » (Luc 24, 31)

{SUITE PAGE 12}

négatif, mais bien dans toute la richesse de leur dimension), l'expérience qui est reprise dans l'eucharistie?

Vivre l'eucharistie, c'est goûter à la présence de Dieu qui nous redit sans cesse: *je suis là*. C'est goûter à l'immense geste de Jésus qui, habité d'un si grand amour pour toute l'humanité, se donne pleinement à elle. C'est découvrir que, même dans les coins les plus sombres de nos vies, dans nos «enfers» les plus souffrants, le Christ vient nous rejoindre avec sa Vie de Ressuscité. Sous des modes multiples (sa présence manifestée dans l'assemblée, dans la Parole, dans le ministre ordonné, dans le Pain et le Vin partagés), l'eucharistie nous fait toucher à cette présence de Salut. Un Salut non pas seulement offert au moment ultime de la mort physique, mais aussi dans toutes les expériences de non-vie qui jalonnent notre expérience

L'accomplissement de la vie reçue, de notre identité, ne se réalise que dans la communion, c'est-à-dire dans une vie partagée, eucharistie dans l'unique Vie de Dieu.

— Stéfán Thériault



humaine. L'eucharistie nous met en présence du summum de l'amour: un Père qui nous donne son Fils, un Fils qui donne sa Vie et qui, pour ne pas nous laisser seuls, nous donne son Esprit.

UN AMOUR SANS LIMITES

Cette expérience vécue dans le sacrement de l'eucharistie, celle du don total de soi par amour, se reconnaît aussi dans l'expérience humaine. Je suis toujours émerveillée d'entendre des parents parler du nouveau sens qu'a pris pour eux le mot amour avec l'arrivée de leur enfant. La paternité, la maternité ouvrent certaines personnes à une dimension d'amour qu'elles n'avaient jamais imaginée. Combien de fois n'entendons-nous pas: «Je donnerais ma vie pour mon fils, pour ma fille, pour mes enfants.» Et on sent que c'est profondément vrai. Une mère raconte: «Avec l'arrivée de mon premier enfant, j'ai saisi par en dedans jusqu'où l'amour pouvait aller. C'est la maternité qui m'a fait toucher à ça. Et cette expérience s'est renforcée. En attendant ma deuxième fille, je me demandais comment j'allais faire pour l'aimer autant que la première sans en mourir... Et quand ma deuxième est née, j'ai constaté que mon amour n'avait pas de limites.»

L'expérience de la parentalité ou toute autre expérience d'amour profond nous font un peu entrer dans l'amour que Dieu a pour nous et qu'il nous manifeste, entre autres, dans l'eucharistie. Un amour sans condition, sans limites de temps ou d'espace. Un amour qui veut le bien, qui veut faire vivre, qui reconnaît pleinement l'unicité de chacun. Un amour qui nourrit et transforme. Un amour qui, d'une façon ou d'une autre, ne peut pas ne pas rejallir sur l'entourage. L'amour engendre l'amour.

Dans chaque célébration eucharistique, nous entendons: «Faites ceci en mémoire de moi». Ce «faites ceci» ne fait pas seulement référence à une reprise rituelle de gestes extérieurs: rompre le pain et partager la coupe. Il s'agit plus profondément d'une invitation à faire à notre tour ce que ces gestes signifient: se donner par amour les uns aux autres. Si l'eucharistie est expérience d'amour reçu, elle est aussi expérience d'amour partagé. Un amour qui nous rend attentifs à tous les cris, à tous les «Y a-t-il quelqu'un?» lancés par nos frères et sœurs en humanité et nous en rend solidaires.

On peut écouter la chanson *Y a-t-il quelqu'un* sur YouTube à cette adresse sur YouTube:

<https://www.youtube.com/watch?v=0JR8zRR34mw>

DIMANCHE DU BRÉSIL 2017

De l'exclusion sociale à la **formation intégrale**

Le dimanche 4 juin 2017, l'Église de Nicolet célébrera la mission nicolétaine au Brésil, particulièrement celle des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. En collaboration avec sœur Diene Dantas dos Santos et sœur Carmen Lúcia dos Santos, je vous présente le travail missionnaire qu'elles accomplissent au sein de la population brésilienne.

– Jacqueline Lemire, responsable du service de la pastorale missionnaire

Dans la région du Maranhão, l'exclusion sociale est historiquement liée au processus de formation des quartiers populaires des grandes villes du Nord-Est. En effet, une grande partie de la population est restée en marge du développement économique-social et des politiques publiques et, en conséquence, des améliorations du mode de vie. C'est dans ce contexte que se trouve l'origine des problèmes actuels auxquels doit faire face la majorité de la population qui vit dans la périphérie:

- la pauvreté découlant de la mauvaise distribution des revenus, des bas salaires, du chômage, de l'absence de politiques publiques de santé, d'éducation et de logement;
- la dissémination des drogues et du trafic entre les jeunes, sans moyens pour leur développement et pour la possibilité de trouver du travail;
- la prostitution infanto-juvénile toujours en croissance, l'organisation des réseaux nationaux et internationaux de prostitution et du trafic des êtres humains;
- le mauvais système d'éducation publique, la structure inadéquate des écoles et le manque de professeurs capables de transmettre une bonne qualité d'enseignement.

Cette réalité décourage les étudiants et contribue à l'augmentation d'un taux élevé d'abandon scolaire parmi les adolescents et les jeunes. Ce cadre social a lentement conduit la société dans un état de violence urbaine qui touche toutes les sphères de la population. Dans le milieu familial, elle apparaît dans l'alcoolisme, les drogues, la fragmentation des relations interpersonnelles, la violence physique, sexuelle et psychologique qui atteint surtout les femmes et les enfants. De plus, la crise des valeurs éthiques, morales et religieuses touche la société en



Les sœurs viennent en aide aux adolescentes, aux jeunes et aux femmes qui s'engagent afin de promouvoir la culture, l'art et le développement des talents.

général. Il en résulte un état d'insécurité, de peur, d'angoisse, de perte du sens de la vie et brise les liens affectifs...

INSERTION AU TRAVAIL ET DIGNITÉ HUMAINE

Les Sœurs de l'Assomption, en partenariat avec la communauté de São Luís (Maranhão), s'engagent dans la formation humaine, biblique et spirituelle des jeunes dans les communautés environnantes. Elles ont fait ce choix devant les grandes nécessités rencontrées face à la formation intégrale des gens des communautés de base, aux niveaux humain, spirituel, biblique et pastoral. Ces nécessités sont dues au manque d'investissement, de stimulant, de recours et principalement en l'absence de priorité dans la formation des agentes et agents de pastorale.

Par leur implication dans le **Projet Thalita**, elles viennent en aide aux adolescentes, aux jeunes et aux femmes qui s'engagent afin de promouvoir la culture, l'art et le développement des talents. Ainsi, elles les préparent pour leur insertion dans le monde du travail et portent une

{SUITE PAGE 14}

attention spéciale afin que les femmes puissent acquérir des revenus à travers l'artisanat.

De plus, les sœurs appuient des familles incapables de payer les études de leurs enfants. Dans le projet **EDUCAVIDA: Éduquer en préparant des leaders**, elles veulent racheter la dignité de l'être humain, spécialement des enfants, des jeunes et des femmes en les préparant à être des leaders multiplicateurs là où ils seront insérés.

UNE CULTURE DE LA PAIX

Devant la situation des jeunes qui s'aggrave de jour en jour, les projets des religieuses proposent en contrepartie une formation intégrale adaptée à chaque réalité locale ayant pour but de retrouver leur estime de soi, leur dignité et leurs valeurs humaines. Elles leur offrent aussi des connaissances de base et une réflexion sur la réalité de la communauté afin qu'ils deviennent des agents multiplicateurs dans leur milieu d'engagement.

Enfin, à travers l'organisation communautaire et un travail

de collaboration, elles tentent de trouver des moyens pour de meilleures conditions de vie, l'affermissement de la citoyenneté et la construction d'une culture de paix.

Pour atteindre leurs buts, les sœurs présentent diverses activités dont des ateliers de musique, des conférences éducatives, des cours de formation biblique, des débats et réflexions; des ateliers de préparation au marché du travail, des cours de sérigraphie, des cours de base informatique; une formation humaine intégrale avec les femmes, des cours de théâtre, des dynamiques de groupe, des visites et finalement une éducation formelle. Chaque équipe locale définira ses activités et les responsables présenteront un compte-rendu à la fin du projet.

Afin de concrétiser ces activités, une aide financière sera demandée dans nos églises en ce dimanche 4 juin 2017 qui permettra de payer les moniteurs pour les activités, les animateurs d'ateliers, le transport, l'alimentation, le matériel didactique (colle, ciseau, papier, crayons, etc.), les bourses d'études pour adolescentes, l'achat de bibles pour divulguer la Parole de Dieu, les retraites, les loisirs ainsi que la location d'espaces pour les rencontres de formation.



Afin d'aider leur insertion dans le monde du travail, elles portent une attention spéciale afin que les femmes puissent acquérir des revenus à travers l'artisanat.

Vous serez invités à soutenir financièrement les projets des Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge au Brésil, lors des messes dominicales des 3 et 4 juin prochain. Merci à l'avance de votre grande générosité et de votre soutien par la prière. Il est toujours possible de faire un don en le faisant parvenir par chèque libellé à l'ordre de:

Missionnaires nicolétains de Marie

Bureau de la procure diocésaine

49, rue de Mgr-Brunault, Nicolet (Québec) J3T 1X7

MISSION DU BRÉSIL: UN SURVOL HISTORIQUE

Dans un projet de conservation historique, L'Université Laval publie en ligne plusieurs éléments d'information sur la mission des Sœurs de l'Assomption au Brésil. Ces articles, photos, vidéos et enregistrements sonores sont répertoriés dans le site de l'[Inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec](#). Cliquez sur la photo ci-contre pour voir sœur Lucille Labarre raconter les débuts de la mission du Brésil, à l'aube des années 1960.



DIMANCHE DE LA CATÉCHÈSE 2017

Au cœur de la foi... la mission!

Avec l'arrivée de la belle saison, les équipes pastorales à travers le Québec se préparent déjà pour le Dimanche de la catéchèse qui est habituellement souligné au début de septembre, chaque année. Le site de l'Office de catéchèse du Québec présente tout le matériel d'animation disponible qu'on peut télécharger ou commander dans le but d'être fin prêts pour la rentrée pastorale.

Le matériel disponible [gratuitement sur le site](#) en format PDF comprend:

- Mot du président de AECQ
- Célébration eucharistique
- Rite d'accueil
- Liturgie de la Parole
- Espace catéchèse (fiche d'animation)
- incluant: Prière des catéchètes
- Paroles du chant thème

Par ailleurs, on doit [commander le matériel](#) suivant moyennant des coûts minimes:

- Affiche 17 x 35 (pliée en quatre)
- Signets: par lot de 100 seulement
- CD chant thème Au cœur de notre foi
- Paroles et partition du chant thème

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE L'AECQ

Au cœur de la foi... la mission! Ce thème du Dimanche de la catéchèse 2017 nous invite à comprendre ce que signifie notre condition de disciples de Jésus, baptisés dans sa mort et sa résurrection: «La joie de l'Évangile qui remplit la communauté des disciples est une joie missionnaire.» (EG 21) Ces paroles du Pape François nous

rappellent l'importance de notre mission comme disciple du Christ, dans nos familles comme dans nos milieux de travail, dans nos loisirs comme dans nos préoccupations quotidiennes.

Au cœur de la foi... la mission! Missionnaires ensemble! L'expérience de la rencontre du Ressuscité nous envoie à la rencontre des autres et du monde; elle fait de nous des témoins, en actes et en paroles, de la joie de Pâques, pour le bonheur, la joie et la réalisation d'un monde meilleur. Être disciple du Christ, c'est se laisser guider par son Esprit pour participer à l'œuvre de résurrection de son Père, qui donne la vie en abondance à tous les humains, à «toutes les nations», au monde entier. La catéchèse joue un rôle de premier plan pour former des «disciples-missionnaires».

Pour cela, elle doit être portée par une communauté qui est elle-même missionnaire, capable d'engendrer des disciples. La catéchèse, c'est provoquer la rencontre de Jésus-Christ dans le cœur des enfants jamais sans leurs familles, dans le cœur de chacun jamais sans la communauté. En ce Dimanche de la catéchèse, rendons grâce au Seigneur et demandons à l'Esprit saint de nous donner l'audace d'être témoin de l'Évangile! Bon Dimanche de la catéchèse!

+ Paul Lortie, évêque de Mont-Laurier, Président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec



DANS LE CADRE DE SON 50^E ANNIVERSAIRE DE FONDATION AU CANADA

Développement et Paix célèbre 35 ans de solidarité diocésaine avec le monde entier

Depuis 35 ans, Développement et Paix est bien présent dans notre diocèse. Le 31 mai 1982 marquant la tenue de la première rencontre du Conseil diocésain autorisée par M^{gr} Albertus Martin, qui était alors évêque de Nicolet. C'est pour célébrer la solidarité qui n'a cessé de croître depuis et la passion des gens qui l'ont animée que le Conseil diocésain a organisé une fête de reconnaissance le 26 mai dernier, à Saint-Wenceslas.

*Collaboration de **Micheline St-Arneault**, présidente du conseil diocésain de Développement et Paix.*

Pendant l'année de son Jubilé, Développement et Paix désire témoigner sa reconnaissance à des membres qui ont contribué (ou qui contribuent encore) de manière significative à sa mission. Des certificats exprimant cette reconnaissance sont ainsi présentés à des membres encore vivants et qui ont fait et font encore preuve de leadership et de dévouement au service de l'organisme. Ils peuvent aussi être remis à des groupes partenaires. Les noms des personnes et groupes choisis sont soumis au Conseil national pour être officiellement confirmés.

À l'occasion de cette fête, on a donc remis 10 certificats de reconnaissance, dont voici la liste des récipiendaires: aux évêques de notre diocèse M^{grs} Raymond St-Gelais et André Gazeille ainsi qu'à leur représentant au sein de notre Conseil diocésain, Jean-Denis Lampron; à nos ex-présidents Denis Lévesque, Jean-Claude Le Vasseur, Jean-Guy Marcotte et à notre ex-présidente Claudette Grenier; à Rita Dolan-Caron, secrétaire au Conseil diocésain de 1982 à 1998, soit durant les années de présidence de feu Benoît Roberge; à la Communauté des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge et à l'une de leurs représentantes, sœur Pierrette Leclerc; ainsi qu'à l'organisme Solidarité Nord Sud des Bois-Francs.

Ce sont là des chevilles ouvrières dans le sens d'âme, de pivot. «En les saluant, nous saluons des équipes!», a souligné la présidente qui coanimait la cérémonie d'attribution avec sa collègue Hélène Roy, du Conseil diocésain. Les certificats sont signés par le président national, Jean-Denis Lampron, qui les remet aux personnes auxquelles on rend hommage.

La fête du 26 mai a réuni près d'une cinquantaine de personnes qui ont gravité autour de Développement et Paix au cours des 35 dernières années dans le diocèse de Nicolet. Sœur Pierrette Leclerc a brossé un tour d'horizon historique du mouvement, depuis la première rencontre informelle et quasi illicite (!) de ce qui allait devenir le premier Conseil diocésain, après avoir obtenu l'approbation de feu M^{gr} Albertus Martin pour le créer. Au cours de sa présentation, les précisions impromptues et les coups de chapeau rendus à différents membres par les personnes présentes ont fusé de toute part. C'est dire l'attachement et la générosité des militants de notre région pour les causes de la solidarité et de la justice défendues par Développement et Paix.

La matinée a d'abord été consacrée à la tenue de l'Assemblée générale annuelle qui a donné lieu à l'élection d'un nouveau conseil diocésain. On peut voir les représentants élus, sur la photo ci-contre, accompagnés par l'animatrice régionale (assise à l'avant), Élisabeth Desgranges, à côté de Jean-Guy Marcotte; debout, de gauche à droite: Micheline St-Arneault, Henri Bordeleau, Bianca Mailloux, Hélène Roy, Jean-Denis Lampron et Mariette Côté.

Plus de photos de cette journée de célébration se trouvent [dans cet album sur Facebook](#).



LETTRÉ OUVERTE

Et si l'aide à mourir c'était ceci aussi...

Une personne me partageait récemment le récit de sa dernière rencontre avec un de ses amis au moment crucial de son dernier souffle... Les paroles échangées ont été un moment déterminant pour lui et probablement pour son ami, un homme dont la vie n'avait été facile. Je lui ai demandé d'écrire son expérience parce que je crois qu'elle démontre un aspect spirituel de l'accompagnement de fin de vie. Elle illustre bien ce que représente l'aide à mourir dans la paix, dignement, grâce à une présence réconfortante qui accompagne une parole de foi.

La personne qui m'a fait part de son expérience tient à l'anonymat. C'est avec son accord que je vous la partage ici.

– Yves Grondin, agent de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise

La fin d'une amitié?...

Il y a environ 40 ans, j'ai fait la connaissance d'un bonhomme d'à peu près mon âge. Une amitié toute simple s'est développée et a persisté jusqu'à tout récemment.

En effet, depuis quelques années, son diabète et d'autres petits bobos ont contribué à détériorer graduellement sa santé. Il ne l'a vraiment pas eu facile. Il fut donc hospitalisé il y a quelques semaines, mais malgré les efforts louables du personnel médical sa condition continua de se détériorer. J'ai visité mon ami régulièrement sans pouvoir atténuer ses souffrances physiques et morales.

Lors d'une journée cette semaine, je quittai la maison en expliquant à mon épouse mes courses à faire ainsi qu'une visite à l'hôpital s'il me restait du temps avant la fin des visites de l'après-midi.

Toutefois, en m'installant dans mon auto, quelque chose m'a dit de changer l'ordre de mes courses. Je me rendis donc directement au chevet de mon ami. En passant au poste de garde à l'étage, on m'expliqua qu'il ne pouvait plus se lever et même d'avalier de la nourriture. En arrivant aux pieds de son lit, sur lequel il était à demi assis avec le menton appuyé sur l'estomac, il leva lentement les yeux et en me voyant, il souleva partiellement son bras droit vers moi comme pour me

donner la main, avec une expression faciale qui semblait signifier: «Viens m'aider SVP?»

Je m'approchai donc en lui donnant la main, qu'il me demandait avec tant d'insistance, et m'agenouillai à côté du lit pour avoir la figure à la hauteur de la sienne et mieux le comprendre. Les quelques paroles qu'il voulut me dire étaient incompréhensibles. Durant ces minutes, il me serrait la main avec une force insoupçonnée pour son état. Je pris sa main complètement décharnée, entre les deux miennes et après deux trois minutes, les mots suivants me

vinrent à l'esprit: «Cher ami, durant toutes ces années, on ne s'est jamais parlé de nos croyances spirituelles. Il est peut-être temps que je te fasse part de ce qui me trotte dans la tête actuellement». Il n'offrit aucun signe de résistance et il serra ma main un peu plus fort, sans pouvoir lever davantage sa tête toujours appuyée sur son estomac.

J'ai continué en lui soufflant à l'oreille: «Je crois fermement en l'amour de Dieu pour toi et je suis certain qu'en arrivant de l'autre côté, tu n'auras plus de souffrance physique. Tu seras comblé de bonheur infini. Fais-moi confiance et si jamais je ne t'avais pas donné l'heure juste, reviens me le dire».



{SUITE PAGE 18}

Il ne bougea pas pour quelques instants toujours en canalisant toutes ses forces dans sa main dans les miennes pour une dizaine de secondes.

Je sentis ensuite sa main et son bras devenir mous et sa main lâchât doucement les miennes. Le temps de lever les yeux et il ne respirait plus.

Je n'oublierai jamais le choc que j'ai eu à ce moment. Il y avait une peine aigüe, mais aussi de la joie à savoir qu'il ne

souffrait plus, le tout mêlé à une certitude qu'il avait compris.

Je quittai l'hôpital en étant triste et en souriant en même temps. En toute humilité, je trouve extraordinaire que l'esprit se soit servi de moi dans un moment si critique.

Je ne suis plus certain que ce fut la fin de notre amitié !

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

M^{gr} André Gazaille a procédé aux **nominations** suivantes

La chancellerie, évêché de Nicolet

ZONE DRUMMONDVILLE

M. l'abbé **Jean-Luc Blanchette**, curé de la paroisse de Saint-François-d'Assise

M. l'abbé Pierre Proulx sr, curé de la paroisse de Saint-Nicéphore

ZONE VICTORIAVILLE

M. l'abbé **Pierre Proulx jr**, curé de la paroisse de Saint-Christophe d'Arthabaska, administrateur paroissial à la paroisse de Saint-Paul-de-Chester et collaborateur paroissial à la paroisse de Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'équipe d'animation pastorale

M. l'abbé **David Vincent**, curé de la paroisse de Sainte-Victoire de Victoriaville, collaborateur paroissial aux paroisses de Saint-Christophe d'Arthabaska et Saint-Paul-de-Chester et membre de l'équipe d'animation pastorale

ZONE BÉCANCOUR

M. l'abbé **Gilles Lapointe**, curé des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II

ZONE BOIS-FRANCS

M. l'abbé **Gilles Bédard**, curé de la paroisse de Bienheureux-Jean-XXIII, sans préjudice à ses fonctions de curé de la paroisse de Bienheureux-François-de-Laval et administrateur paroissial de la paroisse de Saint-Louis-de-Blandford

M. l'abbé André Genest, collaborateur au ministère dominical aux paroisses de Bienheureux-François-de-Laval et de Bienheureux-Jean-XXIII

ZONE DRUMMOND

M. l'abbé **Paul-André Cournoyer**, curé de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Paix ® (renouvellement)



**FONDS
DE SECOURS
CONTRE LA FAMINE**

Soudan du Sud | Somalie
nord-est du Nigéria | Yémen

**Cliquez
pour en
savoir plus**

DONNEZ AVANT LE 30 JUIN 2017 ET VOTRE DON SERA JUMELÉ !